

Gilles Fumey
8 décembre 2006

Vive la pauvreté !

Des paraboles évangéliques (« les derniers seront les premiers », *Matthieu* 19,30 et *Luc* 13,30) au prix Nobel de la paix 2006 accordé à Muhammad Yunus, le « banquier des pauvres », il y a une continuité qui passe par les idéaux de nombreuses sagesse prônant l'abandon des biens et des richesses matérielles qui vont à l'encontre du mode de vie occidental. Car le monde capitaliste stigmatise la pauvreté et la confond avec la misère qui, effectivement, est un scandale, dans la mesure où elle laisse dans l'abandon et le dénuement des populations entières qui n'ont aucun avenir digne de leur humanité. Les riches ont construit des images binaires du monde, **riches et pauvres s'opposant les uns aux autres avec l'idée que les pauvres n'aspireraient qu'à la richesse matérielle alors que c'est de dignité qu'il s'agit souvent**. La pauvreté peut être aussi l'impasse dans laquelle s'engouffrent tant de riches sans ressources intellectuelles, se jetant dans les illusions du consumérisme à tout crin, gâchant les ressources qu'ils ont à leur disposition pour bénéficier un confort matériel censé combler leur difficulté de vivre. Une certaine presse fait ses choux gras à raconter les déboires de la *jet set*, alimentant par là même une certaine sagesse populaire selon laquelle la richesse serait vaine.



Muhammad Yunus, prix Nobel de la paix 2006 : une nouvelle image de la pauvreté

Source : <http://www.vg.no>

Le jury d'Oslo, capitale d'un « petit » pays de 4,5 millions d'habitants, de culture protestante, assis sur sa fortune pétrolière, a donné à l'automne 2006 un message « planétaire » - « universel » comme auraient dit les Français - à un monde où les inégalités de richesse matérielle n'ont jamais touché autant de populations. Mais **primer un banquier de soixante-six ans parmi cent quatre-vingt onze candidats et, qui plus est, d'un pays les plus**

pauvres du monde, relève d'une audace qui n'est pas de la provocation : « Une paix durable ne peut pas être obtenue sans qu'une partie importante de la population trouve les moyens de sortir de la pauvreté. (...) Le micro-crédit est l'un de ces moyens » a déclaré Ole Danbolt Mjoes, le président du comité Nobel. Les jurés d'Oslo avaient jeté des ponts vers les droits de l'homme en couronnant Chirine Ebadi, avocate iranienne en 2003, la défense de l'environnement avec Wangari Maathai, écologiste du Kenya en 2004. Cette année 2006, ils lient l'économie et le développement à la démocratie et aux droits humains.

Muhammad Yunus est un fils de bijoutiers de Chittagong au Bangladesh, qui a étudié aux Etats-Unis avant de mettre au point la Grameen Bank (du bengali « *grameen* », village) qui prête sans garantie de petites sommes (100 euros en moyenne) avec, en contrepartie, un taux d'intérêt élevé (au moins 20%) et des échéances de remboursement courtes aux délais intraitables. L'un des pays les plus pauvres du monde voit ainsi 800 millions de dollars circuler chez des millions d'emprunteurs, à 97% des femmes, devenus co-propriétaires de la banque.

Aujourd'hui, **cent millions de personnes bénéficient du micro-crédit dans le monde**. Et sur la planète, trois milliards de personnes n'ont pas accès à des services financiers de base (sans compter les cinq millions d'exclus bancaires en France). C'est pourquoi la micro-finance est devenue un enjeu mondial, traité par les 2 000 délégués de cent pays réunis en novembre 2006 à Halifax (Canada). Les principales institutions de micro-crédit sont nées du constat de carence dressé par Muhammad Yunus pour répondre au besoin de petits entrepreneurs jugés trop pauvres pour être « bankables » (selon la terminologie anglaise). Aujourd'hui, le micro-crédit peut être rentable et des banques comme Benamex, filiale mexicaine de Citigroup, réalisent des obligations de 44 millions de dollars souscrites intégralement en quelques jours sur le marché local. Des structures de micro-crédit fédérées par des ONG comme *Accion International* gèrent collectivement des encours de prêts de 1,5 milliard de dollars en 2004. En Indonésie, la Banque Rakyat Indonesia, leader mondial du micro-crédit, a trente millions d'épargnants et trois millions d'emprunteurs (qui ont un prêt moyen de 541 dollars !). En Chine, le micro-crédit n'a pas encore percé en 2006, malgré une situation explosive, y compris dans les villes où le système de "dibao", forme de RMI, ne touche qu'un tiers des citoyens nécessiteux.

Ce « **prêteur d'espoir** », ainsi que se définit Muhammad Yunus, ouvre ainsi un horizon d'une semaine, d'un mois, voire une année à ceux qui se débattent dans la survie du quotidien. Mais ce n'est pas là une version tiers-mondiste du don des pays riches à des pauvres. C'est maintenant une affaire qui tourne rond. Grameen est présent dans le téléphone mobile (leader au Bangladesh), dans l'informatique, le marché du travail et le groupe emploie près de 20 000 personnes. Notre héros national Zidane inaugure en décembre 2006 la première usine de fabrication de yaourt de Grameen Danone Foods, *joint venture* du groupe français.

Les *damnés de la terre* (Franz Fanon) peuvent espérer échapper à l'aide internationale des riches et pensée par les riches s'ils veulent prendre en main leur destin. Certes, **l'argent des pauvres (un trésor de 300 milliards de dollars, tout de même), est difficile à mobiliser**. Mais les initiatives comme celle d'*Imifap*, ONG mexicaine créée par des psychologues de l'université de Mexico, visant à former des femmes à la gestion et la comptabilité veulent accroître la sécurité des engagements. Nul doute que dans les villes qui sont devenues les plus grands foyers de misère du monde, cette pauvreté-là, où l'homme retrouve sa dignité n'a pas le sens que lui prêtent les meilleures statistiques du monde. Vive la pauvreté qui donne le Nobel !

Gilles Fumey

Pour poursuivre le débat le débat :

- [Une géographie de la pauvreté est-elle possible ?](#)
- *Le Monde*, 29 novembre 2005, « Microcrédit, outil fragile », par Isabelle Guérin (IRD) et Marc Roesch (CIRAD). Un article très critique, mais ni l'IRD, ni le CIRAD... n'ont obtenu le prix Nobel.
- Année internationale du micro-crédit, Nations unies : <http://www.un.org/>
- Le micro-crédit, instrument de développement : <http://www.sunweb.ch/custom/fernand...>
- Sommet global du micro-crédit 2006 : <http://www.globalmicrocreditsummit2...>
- Sur la banque Grameen : <http://www.grameen-info.org/mcredit/>
- Un exemple de micro-crédit en Afrique : <http://www.sosenfants.com/actionrdc...>
- Le micro-crédit, exemple latino-américain : <http://www.globenet.org/archives/we...>
- *Les Echos* : 7 et 8 décembre 2006 : Les activités de prêts aux plus démunis prennent un essor mondial

© Les Cafés Géographiques - cafe-geo.net